

La *Fabrique* de Vésale et autres textes

Éditions, transcriptions et traductions
par Jacqueline Vons et Stéphane Velut

Introduction au livre II

Jacqueline VONS
Stéphane VELUT
Avril 2023

Transcription du texte latin par
Marie-Rolande Cornuéjols



Sommaire

Plan du livre II.....	3
Le contenu du livre II.....	5
Les Planches ou <i>Tabulae</i>	6
Indexation et commentaires des planches.....	7
Le texte descriptif.....	8
La méthode de description.....	8
Le sens de la dissection.....	8
Les références dans le texte.....	9
Nos choix d'édition et de traduction.....	11
Édition.....	11
Traduction.....	11
Remerciements.....	13
Bibliographie consultée.....	14

Plan du livre II

Introduction (p. 169)

16 planches de muscles et ligaments et légendes (p. 170 à 215)

Texte descriptif

Généralités

- Chap. 1 La nature et les différences des ligaments (p. 215-218)
- Chap. 2 La nature du muscle (p. 218-222)
- Chap. 3 La différenciation des muscles (p. 223-229)
- Chap. 4 Le nombre de muscles (p. 229-231)
- Chap. 5 La peau (p. 231-233)
- Chap. 6 L'examen de la peau lors de la dissection (p. 234-236)
- Chap. 7 Le dessin des instruments de dissection et légendes (p. 237-238)

Descriptions et procédures de dissection des muscles et des ligaments

- Chap. 8 Les muscles de la peau du front (p. 237)
- Chap. 9 La dissection de ces muscles (p. 237-238)
- Chap. 10 Les muscles des paupières (p. 238-239)
- Chap. 11 Les muscles des yeux (p. 239-241)
- Chap. 12 La dissection des muscles de l'oeil (p. 241-242)
- Chap. 13 Les muscles des lèvres et des ailes du nez (p. 242-244)
- Chap. 14 La dissection de ces muscles (p. 245-246)
- Chap. 15 Les muscles de la mandibule (p. 246-249)
- Chap. 16 La dissection de ces muscles (p. 249-250)
- Chap. 17 Les muscles de l'os hyoïde (p. 250-252)
- Chap. 18 La dissection de ces muscles (p. 252)
- Chap. 19 Les muscles de la langue (p. 252-255)
- Chap. 20 La dissection de ces muscles (p. 255-256)
- Chap. 21 Les muscles du larynx (p. 256-260)
- Chap. 22 La dissection de ces muscles (p. 260-261)
- Chap. 23 Les muscles des bras (p. 462 [262]-266)
- Chap. 24 La dissection de ces muscles (p. 266-271)
- Chap. 25 Les ligaments articulaires de l'épaule vers la scapula (p. 271-272)
- Chap. 26 Les muscles de la scapula (p. 272-275)
- Chap. 27 La dissection de ces muscles (p. 275)
- Chap. 28 Les muscles de la tête (p. 276-279)
- Chap. 29 La dissection de ces muscles (p. 279)
- Chap. 30 Les ligaments articulant la tête et les premières vertèbres cervicales (p. 279-280)
- Chap. 31 Les muscles de l'abdomen (p. 280-283)
- Chap. 32 La dissection de ces muscles (p. 283-285)

- Chap. 33 Les muscles des testicules et de l'utérus (p. 285-286)
- Chap. 34 La dissection de ces muscles (p. 286)
- Chap. 35 Les muscles du thorax (p. 286-293)
- Chap. 36 La dissection de ces muscles (p. 293-294)
- Chap. 37 Les ligaments du thorax (p. 294-295)
- Chap. 38 Les muscles du rachis (p. 295-299)
- Chap. 39 La dissection de ces muscles (p. 299-300)
- Chap. 40 Les ligaments des vertèbres (p. 300-302)
- Chap. 41 Le muscle nerveux au milieu de la paume (p. 302-303)
- Chap. 42 La substance charnue (p. 303-304)
- Chap. 43 Les muscles des doigts (p. 304-213 [313])¹
- Chap. 44 Les muscles moteurs de l'avant-bras (p. 214 [314]-215 [315])
- Chap. 45 Les muscles pronateurs du radius (p. 215 [315]-216 [316])
- Chap. 46 Les muscles fléchisseurs et extenseurs du cubitus (p. 216 [316]-219 [319])
- Chap. 47 Les ligaments du membre supérieur (p. 220 [320]-221 [321])
- Chap. 48 La dissection de ces muscles et ligaments (p. 221 [321]-225 [325])
- Chap. 49 Les muscles du pénis (p. 225 [325]-227 [327])
- Chap. 50 Le muscle de l'entrée de la vessie (p. 227 [327]-228 [328])
- Chap. 51 Les muscles de l'intestin droit (p. 228 [328]-229 [329])
- Chap. 52 La dissection des muscles de la vessie et de l'anus (p. 229 [329])
- Chap. 53 Les muscles de la jambe (p. 230 [330]-236 [336])
- Chap. 54 La dissection de ces muscles (p. 236 [336]-237 [337])
- Chap. 55 Le muscle caché dans le poplité (p. 237 [337]-238 [338])
- Chap. 56 Les muscles de la cuisse (p. 238 [338]-242 [342])
- Chap. 57 La dissection de ces muscles (p. 242 [342]-243 [343])
- Chap. 58 Le tendon dissimulé dans la plante du pied (p. 243 [343]-244 [344])
- Chap. 59 Les muscles du pied (p. 245 [345]-248 [348])
- Chap. 60 Les muscles des orteils (p. 248 [348]-252 [352])
- Chap. 61 Les ligaments de l'articulation sacro-iliaque (p. 252 [352]-254 [354])
- Chap. 62 Le nombre de muscles et de ligaments du membre inférieur (p. 254 [354]-256 [356])

¹ Ici commence l'erreur de pagination qui se poursuit jusqu'à la page 492 (livre V).

Le contenu du livre II

L'*Epitome* nous avait déjà enseigné que les muscles étaient une partie essentielle dans la transmission du savoir anatomique par Vésale ; l'intérêt des anatomistes à cette époque pour les volumes et les masses musculaires rejoignait donc celui des artistes, de Dürer à Vinci et à Michel-Ange, attachés à la compréhension et à la représentation du mouvement.

Le deuxième livre commence par une nouvelle « introduction » analogue à une préface ou à une lettre au lecteur, ornée d'une grande lettrine, détaillant la méthode suivie pour l'ordre des planches, leur système d'indexation, et renvoyant à la lettre à Oporinus précédant le premier livre². Écrite dans un latin d'apparat, cette introduction semble concerner un public d'artistes, peintres et sculpteurs, intéressés principalement par la forme que doit avoir le muscle lorsqu'il s'agit de représenter un corps humain au repos ou en mouvement³, soit un muscle relâché ou contracté. Déplorant que les artistes contemporains soient incapables de bien dessiner de tels muscles et que par conséquent, peu de livres en présentent une description correcte, Vésale conseille d'observer le système musculaire sur les statues et les œuvres d'art laissées par les artistes de l'antiquité, et précise que les deux premières planches⁴ qui sont peu annotées servent ce dessein tandis que la première planche destinée à l'étude de l'anatomie en médecine est la troisième dans l'ordre.

Le deuxième livre est le plus long des sept livres de la *Fabrique du corps humain*, le plus complexe aussi. Long de 187 pages, il comporte 14 planches légendées en pleine page (45 pages) suivies d'un texte descriptif réparti en 62 chapitres de longueur très inégale. Aussi bien les planches dessinées puis gravées sur bois que les nombreuses grandes lettrines ornées confèrent à l'ouvrage un caractère somptueux incontestable. On est d'autant plus étonné d'y trouver de très nombreuses coquilles typographiques (relevées dans les *emendata*) et erreurs de pagination, ponctuelles ou continues, dont la plus fameuse commence à la page 312 paginée 212 et se poursuit sur plus de cent pages ; ces dernières sont de facture moins soignée, la ponctuation moins logique que dans les autres livres, avec une présence accrue de « blancs » dans le texte, correspondant à nos *alinea*s (par ex dans la succession des muscles numérotés, p. 239 [339]), un nombre élevé d'abréviations dans le texte et dans les notes marginales.

La complexité du livre II tient certes à la dualité des publics, mais aussi, sinon plus, à l'ordre suivi dans l'organisation de la matière traitée qui suit le sens de la dissection. Les deux courts chapitres consacrés à la description de la peau et au protocole de sa dissection, annoncent le plan général du livre II, et sa caractéristique, puisque chaque ensemble musculaire sur le plan topographique est suivi d'un protocole pédagogique détaillé, précisant les gestes et les instruments qui ont permis la dissection et que l'élève anatomiste

² Vésale reprend l'explication de l'indexation hiérarchisée : capitale (latine ou grecque) pour le nom du muscle, puis 1, 2, ou a, b ou minuscules grecques pour les différentes parties du muscle. Par exemple page 185, planche V : Γ suivi de i, k, l, m.

³ Jacqueline Vons, « L'impossible transparence. Comment dire et représenter le mouvement articulaire ? De Vésale à Abraham Bosse », in Victor Stoichita (dir.), *Le corps transparent / Il corpo trasparente*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2013, p. 71-82.

⁴ On constate que Vésale utilise le terme de *tabula* (planche gravée) dans le livre II et non pas *figura* comme dans d'autres livres.

peut reproduire⁵. Ce plan n'a pas d'autre exemple à l'époque de Vésale : le corps est proprement dépouillé des muscles par couches superposées, à partir de la peau vers les muscles profonds, en vue ventrale puis dorsale.

Les Planches ou *Tabulæ*

Si les planches ont fait l'objet de très nombreuses études et interprétations, de Turner à Dubrana sans que l'on puisse identifier avec certitude leur ou leurs auteurs⁶, elles sont ici, pour la première fois, présentées comme une partie intégrante de l'enseignement de l'anatomie. Loin d'être des illustrations redondantes du texte, les planches servent de support au texte descriptif, palliant pour le lecteur l'absence de cadavre. Leur présence massive en début de livre n'est pas un simple artifice de présentation ; elle incite aussi à des questionnements auxquels nous ne pouvons répondre que par des hypothèses, concernant leur datation et la méthode de travail de Vésale.

Dans le portrait de Vésale disséquant au début de la *Fabrique*, et daté de 1542, un parchemin semi enroulé montre le début d'un chapitre 30 portant sur les muscles moteurs des doigts. Or, le texte descriptif de ces muscles figure à l'identique dans le chapitre 43 du livre II de la *Fabrique* de 1543, page 313, là même où l'erreur de pagination commence (213) : on peut supposer qu'un état plus court du texte ait existé déjà en 1542. On remarque encore que le titre *Prima tabula* figure sur la troisième planche, celle que Vésale annonce comme la première qui soit utile aux anatomistes ; rien n'interdit de considérer les deux premières -destinées aux artistes- comme des ajouts postérieurs à cette planche initialement première. Peut-on supposer l'influence ou la concurrence de Canani ? Alors que le manuscrit de la *Fabrique* était déjà en route pour Bâle en 1542, Vésale a rencontré à Ferrare Canani, qui avait terminé la *Picturata dissectio*, premier (et unique) livre d'un traité des muscles, limité en fait aux muscles du membre supérieur⁷ ; en plus des valvules veineuses, les deux anatomistes ont-ils abordé cette question de la représentation des muscles ? Le parallélisme de position de l'avant-bras dans les dessins de Girolamo da Carpi chez Canani et dans le portrait anonyme de Vésale disséquant est évident. C'est aussi une dissection de la main que Vésale avait réalisée à Paris⁸. Mais à la différence de l'anatomiste de Ferrare, Vésale ne fragmente pas le corps mais choisit de représenter les muscles dans un corps entier (même si ce dernier est progressivement dépouillé des masses musculaires) et justifie cette représentation sur le plan pédagogique :

La raison pour laquelle j'ai réparti les représentations des muscles dans des planches intégrales, et n'ai pas placé le dessin de chaque articulation avec ses muscles au début de chapitres individuels est essentiellement le fait que si les articulations avaient été représentées séparément, personne n'aurait pu identifier leurs muscles, à moins d'être très expérimenté en anatomie. Mais

⁵ Nous renvoyons à notre article « Dissection et représentation des muscles chez André Vésale (1514-1543) », *Les camets d'histoire de la médecine*, n° 1, 2022, Fac. Médecine, Tours, p. 6-21, <https://med.univ-tours.fr/version-francaise/la-faculte/vie-de-la-faculte/camets-dhistoire-de-la-medecine>

⁶ Voir introduction générale.

⁷ Voir Giovanni Battista Canani, *Musculorum humani corporis Picturata dissectio*, éd. critique, commentaires et trad. (néerlandais-français) par Francis Van Glabbeek, Maurits Biesbrouck et Jacqueline Vons, Anvers, Garant, 2022. Les planches sont gravées sur cuivre.

⁸ Cf. *Fabrique*, lettre à Charles Quint *3, www.biusante.parisdescartes.fr/vesale/?e=1&p1=00005&a1=f&v1=00302_1543x00&c1=2

puisqu'ici [dans les silhouettes intégrales] tout est attaché, chacun peut facilement découvrir l'emplacement de chaque muscle (p. 169).

Indexation et commentaires des planches

L'indexation des planches ne consiste pas simplement dans l'identification des structures par leur nom. Dans les légendes comme dans les marges du texte descriptif, l'auteur intervient à titre personnel, fondant une nouvelle auctoritas qu'il substitue à celle des anciens. Les exemples sont nombreux et variés ; tantôt, il commente la qualité ou au contraire l'inexactitude du dessin (ex : ex planche II lettre M) ou justifie d'apparentes disproportions anatomiques par l'effet de perspective (ex : planche 9, item K, périmètre du m. trapèze), tantôt il démontre les erreurs de Galien en incorporant des éléments anatomiques canins dans le dessin humain (par ex : planche V, page 185, items X et \int). Il reconnaît enfin que des manipulations et une mise en scène volontaire du corps ont été nécessaires tant pour les besoins du dessin que pour la facilité de la dissection :

Sur la septième planche, on a relâché la corde par laquelle [le cadavre] était suspendu pendant qu'on le dessinait ; il est penché suffisamment en arrière pour qu'on voie le septum transverse [diaphragme], que vous pouvez également voir dans la forme où il nous est apparu lorsqu'il fut ôté, représenté ici à gauche sur cette planche, et fixé au mur par sa propre viscosité. Pour empêcher la scapula droite de tomber à la manière d'une aile, nous l'avons tenue suspendue par une petite corde, de sorte que sa cavité soit visible (p. 91)⁹.

Une planche présente les instruments nécessaires à la réussite des opérations, et cela dans les deux éditions bâloises de 1543 et 1555, mais à des emplacements différents, et avec un changement de titre que l'on peut interpréter comme une affirmation d'une spécialisation du statut de l'anatomiste. En 1543, la table de dissection et les instruments « que l'on peut se procurer pour pratiquer une dissection » (*De instrumentis quæ sectionibus administrandis parari possunt*), facilement accessibles comme leur description le montrera, sont placés au début du septième chapitre du livre II. Il est très probable que ce chapitre soit une insertion de dernière minute, entre différentes définitions présentées dans le sixième chapitre (peau, graisse et membrane charnue) et la description du muscle de la peau du front au huitième chapitre. Un argument en faveur de cette hypothèse est la dernière phrase du chapitre qui renvoie expressément aux « instruments que j'ai recensés à la fin du livre I et que tout un chacun peut utiliser pour assembler les os », mais qui en fait ne sont pas recensés à cet endroit, comme Vésale le reconnaît au début du texte descriptif page 236. En 1555, la planche et son index sont déplacés au début du chapitre 41 du livre I (p. 200) succédant plus logiquement au chapitre expliquant comment remonter un squelette et précédant les trois figures de squelettes complets, sous l'intitulé : « Les instruments qui doivent être à la disposition de celui qui étudie l'anatomie » (*De*

⁹ Ce commentaire nous renseigne à la fois sur la méthode de travail de Vésale et sur sa perception du corps dans l'espace et de sa représentation : ce qui est à gauche sur la page (ici la scapula) est bien la scapula droite dans le corps réel ; Vésale décrit en fait le corps dans sa réalité en trois dimensions et non pas l'image qui se trouve sur la page. Cette vision explique ce qui a souvent été dénoncé comme une erreur de latéralisation.

instrumentis quæ anatomes studioso debent esse ad manum)¹⁰.

Le texte descriptif

Après la série des planches légendées, la description proprement dite commence par quatre chapitres de généralités, sur le modèle des critères de différenciation établis pour les os dans le livre I, en fonction de la nature des composants, de leur forme et de leurs dimensions. Développant les notions enseignées dans l'*Epitome*, la description abonde en images visuelles, analogiques et métaphoriques : un muscle parfait a généralement une origine pointue, en angle aigu, appelée début ou tête ; une partie charnue qui est son corps ou ventre, et une terminaison plus ou moins allongée, ou tendon, le tout formant l'image d'une souris, ou petit rat, appartenant au genre commun *musculus* en latin, terme générique, non scientifique, que l'on retrouve dans les langues non romanes (« muis » en néerlandais). L'analogie avec l'animal vivant est renforcée par l'emploi massif de verbes mettant en valeur la dynamique du muscle qui monte (*sursum*), se dirige en avant (*ad anteriora*), descend (*deorsum*), sort (*enascitur*) etc..., obligeant ainsi le lecteur à rester attentif aux positions de référence à tel ou tel moment de la dissection.

Les formes des muscles varient en dimensions et en volumes : un muscle peut être en même temps, long, large et fin, ou court, épais et étroit ; il peut être comparé au capuchon de l'habit religieux ou à une racine d'aloès ou à une raie¹¹, mais il est le plus souvent inscrit dans une forme géométrique (carré, triangle). Si Vésale, en accord avec Galien, reconnaît que la substance majoritaire du muscle est constituée de chair (*caro*), il différencie sa nature de celle du ligament et du nerf. Le muscle est donc composé d'une substance « charnue », parcourue de fibres, de différentes membranes (très souvent les fascias, qu'il ne nomme pas) et d'un corps « nerveux » (*nervosum corpus*) dans le tendon ou *enervatio*, un terme qui peut prêter à confusion aujourd'hui. Il ne s'agit pas de référence au système nerveux périphérique proprement dit, mais il faut entendre « nerveux » comme un terme issu du langage courant qualifiant une structure blanche et résistante jointe à une masse charnue¹². La couleur des muscles varie selon l'épaisseur des membranes qui lui confèrent un aspect livide alors que leur ventre est rouge comme la chair (p. 226).

La méthode de description

Le sens de la dissection

La description des muscles suit celle de la dissection, des muscles superficiels aux muscles profonds, en vue ventrale puis dorsale. Des manipulations permettent de mettre le cadavre sur le flanc ou de le maintenir artificiellement en position verticale. Ce choix volontaire est expliqué à plusieurs reprises :

¹⁰ *Fabrica* 1543, p. 237 [235]. Voir Van Glabbeek Francis, Velut Stéphane et Vons Jacqueline, « André Vésale et les savoirs techniques », <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhtm/chm/chmx2020/chmx2020x03.pdf>

¹¹ Voir note 4.

¹² Cette confusion de termes a survécu dans la terminologie anatomique jusqu'au siècle dernier, par exemple dans l'expression *galea aponeurotica* de l'épicranion.

Si nous avons décidé d'aborder les muscles dans l'ordre de leur proximité par rapport à l'emplacement des muscles expliqués juste auparavant, il faudrait maintenant décrire les muscles moteurs de la cuisse ; mais puisque nous avons décidé de suivre l'ordre de la dissection plutôt que l'ordre de proximité, nous devons examiner maintenant les muscles moteurs de la jambe avant ceux de la cuisse, car vous ne pouvez pas disséquer convenablement ces derniers tant que vous conservez intacts les muscles de la jambe (page 230 = 330).

Les muscles sont décrits individuellement et sont peu nommés. L'absence de dénomination est palliée par les périphrases « muscle du bras, muscle de la fesse », qui insistent sur le rapport entre le muscle et la partie du corps qu'il mobilise¹³. Comme dans l'Építome, Vésale « suit » le muscle de la tête à son insertion, mais ce n'est pas une vision théorique, puisqu'il conseille de couper le muscle au ras des organes sous-jacents, de le prendre en main et de le tracter jusqu'à son extrémité distale. Cet ordre a survécu dans les conventions de description des muscles aujourd'hui : la première insertion décrite répond à celle située sur le segment fixe du squelette, ou à l'insertion proximale (le plus près du plan sagittal médian du corps), et la seconde se termine sur l'élément mobilisé par le muscle intéressé ou sur l'insertion distale.

La présentation des muscles se fait selon un schéma uniforme : l'origine du muscle (indiquée par une grande variété de noms et de verbes), sa terminaison (insertio, parfois implantatio), son sens (ou la direction de ses fibres).

Les descriptions des fonctions des muscles sont en étroite relation avec celles des os dans le premier livre, avec de fréquents renvois en ce qui concerne les mouvements de la tête et du rachis. Les mouvements des membres sont plus détaillés, en dépit de leur simplicité : flexion, extension, pronation et supination. Il faut toutefois remarquer que la position de supination résultant d'un mouvement de rotation de l'avant-bras et de la main de dedans en dehors (face palmaire de la main dirigée en avant, le pouce orienté en dehors, face dorsale reposant sur un plan horizontal) n'est pas systématique, loin s'en faut, dans les descriptions de Vésale¹⁴.

Les références dans le texte

Les références livresques sont essentiellement constituées de renvois à trois traités de Galien, devenus des classiques, *De motu musculorum liber*, *De usu corporis partium libri*, *Anatomicarum administrationum libri*, qui font l'objet d'un travail critique de comparaison intertextuelle, voire de citations d'extraits.

La méthode est répétitive, mais efficace ; Vésale commence par mentionner des dispositions musculaires animales signalées par Galien, auxquelles il semble d'abord se plier par convention, puis donne sa propre opinion, et décrit la myologie humaine, par antiphrase à celle communément admise depuis Galien :

¹³ Nous renvoyons à la traduction où ponctuellement l'on verra que Vésale n'a pas découvert tous les muscles (par exemple le m. court palmaire, décrit par Canani et Colombo), qu'il a continué des erreurs de Galien dans certaines attributions, ou qu'il donne pour un muscle deux lectures différentes, celle de Galien et ensuite la sienne.

¹⁴ Nous signalons dans la traduction les cas, nombreux, où la paume repose sur la table.

Mais puisqu'il a été décidé de suivre l'ordre de Galien dans ce chapitre, nous allons aborder ceux qui restent selon cet ordre : ensuite, dans la procédure de dissection de tous ces muscles, nous les dissèquerons tous comme cela nous paraîtra le plus approprié (p. 234)

Le deuxième livre des *Procédures anatomiques* (*Anatomicarum administrationum liber II*) est le plus cité, en tant qu'ouvrage de spécialisation, et sert de contrepoint au texte du *De usu corporis partium*, délivrant un savoir plus commun, dans les notes marginales comme dans le texte ; c'est aussi celui que Canani utilise dans la présentation de son traité anatomique, mais dont il donne le titre dans la traduction latine déjà ancienne de Démétrius Chalcondylas (1423-1511), *De anatomicis aggressionibus*.

Néanmoins, la plupart des notes marginales font référence presque exclusivement à la série des planches, qui accèdent ainsi au statut d'*auctoritates* nouvelles, substituant à l'autorité de Galien celle résultant de l'observation et de la pratique de la dissection :

Et malgré toute l'attention que j'avais portée aux vivisections de Galien, dès que j'eus commencé à en faire, d'abord seul, puis en public dans les écoles de Padoue et de Bologne, elles ont réellement prouvé le contraire des leçons de Galien plus qu'elles ne les ont confirmées (p. 209).

Aucun contemporain n'est nommé, les sectateurs de Galien étant regroupés sous le terme générique d'incompétents (*inepti*) ou caractérisés par des formules faciles et ironiques, tels « les professeurs destinés à orner une chaire » (*ad cathedræ ostentationem nati*). Plus encore que dans le livre précédent, Vésale revendique l'autonomie de l'anatomie par rapport aux autres disciplines médicales, et la nécessité de l'apprendre sous un maître ; ainsi en décrivant le nerf sciatique ou ischiatique (planche X, item θ , page 199), après une digression sur la podagre et les cautères à appliquer sur ce nerf, il revient au sujet en déclarant :

Et je pourrais certainement ajouter beaucoup d'autres choses de ce genre à mon discours, si je ne jugeais pas ridicule de mélanger les autres parties de la médecine avec mon Anatomie, ou si je ne n'étais pas décidé à publier en temps opportun d'autres choses de ce genre en continuant à « creuser mon sillon » comme j'ai commencé.

Ce deuxième livre de la *Fabrique* se présente donc comme une *historia* ou description des muscles, dans la mouvance d'autres traités descriptifs du corps humain à cette époque, et de compréhension du mouvement sur le plan anatomique et artistique, mais il est aussi, et peut-être avant tout, le premier manuel à donner un protocole de dissection, méthodique, concis, que les étudiants et lecteurs pourront à leur tour appliquer. Et qui trouve sa justification dans cette belle formule, toujours d'actualité :

Il aurait donc fallu d'abord vérifier la chose avant d'en induire une conclusion fautive (*Erat itaque id prius probandum, quam falsa conclusio inducenda*). Pour cette raison et pour beaucoup d'autres, qu'il serait trop long

d'énumérer, je suis forcé d'affirmer que la distribution d'un nerf dans les muscles n'est pas différente de celle d'une veine et d'une artère, et qu'un nerf accède au muscle de la même manière qu'une veine ou une artère (p. 222).

Nos choix d'édition et de traduction

Édition

Dans la transcription, nous avons signalé *passim* les erreurs typographiques nombreuses et peu significatives. Les abréviations ont été résolues. Nous avons gardé le principe d'éditer uniquement l'ouvrage de 1543, en signalant dans les notes des modifications introduites en 1555 quand elles sont significatives d'un changement ou d'un approfondissement du savoir¹⁵ ou lorsqu'elles corrigent des erreurs typographiques dans le texte, les légendes ou les images de 1543, mais nous n'avons pas inclus ces corrections dans le texte ou dans les images. Une telle intrusion nous a paru contraire à une démarche scientifique et tend à donner au lecteur contemporain une vue fautive de l'ouvrage de Vésale¹⁶.

Traduction

Nous avons respecté le plus possible le ton, parfois très alerte, de Vésale et la variété lexicale qui caractérise son écriture, y compris dans l'emploi de synonymes multiples dans la nomenclature ; cet aspect très littéraire dans un livre d'anatomie peut surprendre des scientifiques d'aujourd'hui, sans que cela doive les gêner dans la compréhension. La question des identifications dans les planches fut plus ardue à résoudre : nous voyons aujourd'hui ce qui est parfois dessiné mais mal reconnu par Vésale, ou au contraire ce qu'il décrit mais est mal représenté. L'anachronisme ici consisterait à substituer notre interprétation à celle de Vésale en 1543, ou même à corriger l'édition de 1543 par celle de 1555 sans le mentionner, en créant ainsi une nouvelle mais fautive *Fabrique*, condensée des deux éditions bâloises¹⁷. La difficulté est due aussi au fait que les structures ne sont pas indexées de manière uniforme dans toutes les planches, ce qui nécessite de longues références marginales, par exemple page 310, l'item k renvoie à « i dans la fig. 1, chap. 24, livre I ; ou mieux Θ dans la fig. 2 ».

Un problème particulier est celui de la synonymie apparente entre *dissectio* et *administratio* que les traductions de l'ouvrage en anglais rendent par un terme unique. Nous avons distingué les deux noms, en interprétant *administratio* comme la définition d'une méthode, d'un protocole de dissection, reprenant le titre latin du traité de Galien, *De anatomicis administrationibus*, que Guinter d'Andernach avait glosé avec le même sens par *De anatomicis institutionibus*.

¹⁵ Ordre de dissection et méthode sont définis en 1555 au début du chapitre VI.

¹⁶ L'édition de Garrison et Hast comporte un certain nombre d'hypercorrections dans les dessins et légendes des planches par exemple t. 1 p. 374-375, l'introduction dans la planche et dans les légendes du chiffre 5. La planche présentée n'est donc pas conforme à l'édition de 1543. Idem pour b corrigé en 6 sur la planche.

¹⁷ On constate en effet de très nombreux changements dans l'édition de 1555 pour simplifier l'écriture, y compris dans les titres de chapitres, ou pour corriger des oublis de 1543.

Une autre difficulté, et non des moindres, est celle de la nomenclature, dans ce livre où aucun muscle n'est nommé, en particulier dans les membres divisés en trois sections : bras, avant-bras, extrémité dans le membre supérieur ; cuisse, jambe et pied dans le membre inférieur. Le terme de *femur* désignant donc la cuisse, l'os de la cuisse est appelé *femoris os* ; alors que le langage commun désigne aujourd'hui par « jambe » l'ensemble du membre inférieur, les anatomistes continuent à distinguer cuisse et jambe, comme Vésale qui nommait la jambe *tibia* et l'os de la jambe *tibiae os*. Vésale lui-même était conscient des risques de confusion, et intervient à plusieurs reprises pour éclairer ses choix dans les dénominations :

La partie entre le bras et le poignet est appelée par les Grecs pêchus, mais Cubitus par les Latins. Elle contient deux os placés l'un à côté de l'autre et articulés l'un avec l'autre ; celui qui est en-dessous [c'est-à-dire en dedans ou médial] qui est aussi le plus long, est également appelé pêchus et cubitus. Pour éviter que cette homonymie soit cause d'obscurité dans l'exposé, nous avons décidé d'employer le mot de Cubitus toutes les fois où il sera fait mention de l'ensemble de l'architecture composée par les deux os avec les ligaments, les veines, les artères les nerfs, les membranes et la peau, et de désigner l'os placé en dessous par le nom d'ulna, celui au-dessus [c'est-à-dire en dehors ou os latéral] sera appelé radius (comme nous l'avons fait jusqu'à présent) dans tout l'exposé (Fab. 1, p. 105).

Nous avons également dû tenir compte de l'évolution très rapide du lexique anatomique français contemporain qui commence à intégrer la TA tout en gardant une présentation proche de Vésale ; ainsi le français commence par caractériser le muscle par sa forme puis par sa fonction et/ou région (m. carré pronateur, m. grand palmaire), à l'inverse de l'anglais et de la *Terminologia anatomica* (TA : *m. pectoralis major*). Nous avons signalé *passim* des dénominations obsolètes mais que l'on rencontre encore. Nous avons retenu essentiellement les dénominations données par le *Dictionnaire de l'Académie de médecine* et par le manuel de dissection en ligne sur le site de la faculté de médecine de Tours, *Anthropotomia* (<https://anthropotomia.univ-tours.fr>).

Remerciements

Nous adressons nos chaleureux remerciements à notre fidèle amie vésalienne, Madame Marie-Rolande Cornuéjols qui nous a considérablement aidés dans la transcription du texte. Merci aussi à nos amis belges, le docteur Maurits Biesbrouck qui a suivi le travail de traduction, a relu et commenté cette introduction, et le professeur Francis Van Glabbeek, anatomiste à la faculté de médecine d'Anvers, qui soutient et encourage l'histoire de l'anatomie.

Nous remercions encore Jean-François Vincent, responsable du département d'histoire de la santé, Bibliothèque interuniversitaire de santé Pôle médecine (Université Paris Cité), ainsi que ses coéquipiers, Morgane Rousselot et Olivier Ghuzel, qui mettent tout en œuvre pour que cette entreprise puisse être menée jusqu'à sa fin.

Bibliographie consultée

- ALLOA Emmanuel, « Metaxu. Figures de la médialité chez Aristote », *Revue de métaphysique et de morale*, 2009/2 (n° 62), p. 247-262. <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2009-2-page-247.htm>
- ANDRE Jacques, *Le vocabulaire latin de l'anatomie*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
- Anthropotomia, <https://anthropotomia.univ-tours.fr>
- BROCK Maurice, « Nu musculeux et nu délicat dans le Dialogue sur la peinture de Lodovico Dolce (1557) », *Les carnets d'histoire de la médecine* 1, Tours, Faculté de médecine, 2022, p. 38-55. <https://med.univ-tours.fr/version-francaise/la-faculte/vie-de-la-faculte/carnets-dhistoire-de-la-medecine>
- CAMUS M., *Notes sur l'Histoire des animaux d'Aristote*, Paris, Veuve Desaint, 1783, p. 540-541.
- CANANI Giovanni Battista, *Musculorum humani corporis Picturata dissectio*, éd. critique, commentaires et trad. (néerlandais-français) par Francis Van Glabbeek, Maurits Biesbrouck et Jacqueline Vons, Anvers, Garant, 2022 (voir aussi éd. en anglais, 2023).
- COLOMBO Realdo, *De re anatomica libri XV*, éd. Baldo, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
- De Graaf Régnier, *Tractatulus de usu siphonis in Anatomia, De Virorum organi generationi inservientibus, De Clijsteribus*, Leyde et Rotterdam, 1663.
- Dictionnaire de l'Académie Nationale de Médecine (<http://dictionnaire.academie-medecine.fr>)
- ERASME, *Colloquia cum notis selectis variorum*, Leyde, 1729.
- HOYOUN Jean, Un « jeu » d'Erasmus, *Humanisme et Renaissance* 4, n° 1 (1937): 78-80.
- GALIEN, *On Anatomical Procedures: de Anatomicis administrationibus / translation of the surviving books with introduction and notes by Charles Singer*. Londres, Oxford, University Press for the Wellcome Historical Medical Museum, 1956.
- GALIEN, *L'anatomie des muscles*, éd. Garofalo-Debru, Paris, Les Belles Lettres, 2005.
- Garrison Daniel H. et Hast Malcolm H., *The Fabric of the human body*, t. I, Bâle, Karger, 2014.
- HALLEUX Robert, « Sur la fabrication de l'acier dans l'Antiquité et au Moyen Âge », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 151^e année, n° 3, 2007. p. 1301-1319.
- HELLER-ROAZEN Daniel, « Le corps tactile », *Revue des langues romanes*, t. CXXII, 1, 2018, p. 33-51. [en ligne], <http://journals.openedition.org/rlr/544>.
- HIPPOCRATE, *Des Articulations*, texte et trad. Émile Littré, Paris, Baillière, 1844.
- KROTKY Étienne, Le Rôle des sens dans la Connaissance, dans *Former l'homme : L'éducation selon Comenius (1592-1670)* [en ligne], Paris : Éditions de la Sorbonne, 1996.
- MARTENEZ Matthias, *Tetraglotton*, Amsterdam, 1687.
- MUNIER Charles, « Le Pape Léon IX et l'archevêque de Carthage » (JL 4304 et 4305), *Revue des Sciences Religieuses*, t. 76, fascicule 4, 2002, p. 447-466.
- PARE Ambroise, *Dix livres de la chirurgie : avec le magasin des instruments nécessaires à icelle*, Paris, 1564.
- PAUL D'ÉGINE, *La chirurgie de Paul d'Égine*, Paris, Librairie V. Masson, 1855.
- PETIT M., « Deuxième mémoire sur la fistule lacrymale », *Abrégé de l'histoire et des mémoires de l'Académie royale des sciences*, 1739, Coll. académique, t. VIII, Paris, G.J. Cuchet, 1785, p. 368-376.
- SAÑUDO J.R., VÁZQUEZ R. et PUERTA J., « Meaning and clinical interest of the anatomical variations in the 21st century », *European Journal of anatomy*, Vol. 7, n°1, 2003, p. 1-4.
- STRAUS W.L., TEMKIN O., « Vesalius and the problem of variability », *Bull History Medical*, 1943, 14, p. 609-633.
- VÉSALE André, *Opera omnia anatomica et chirurgica, cura Hermanni Boerhaave, ... et Bernhardi Siegfried Albini. Tomus primus, Lugduni Batavorum : apud J. Du Vivie et J. et H. Verbeek*, 1725.
- *Epitome*, texte et trad. J. VONS et S. VELUT, Paris, Les belles Lettres, 2008.
- *De humani corporis fabrica*, dans *La fabrique de Vésale et autres textes*, par J. VONS et S. VELUT, Bibliothèque interuniversitaire de santé Pôle médecine (Université Paris Cité).
- VAN GLABBEK Francis et VONS Jacqueline, « Dissection et représentation des muscles chez Vésale, Canano, Sagemolen », dans *Quatre atlas de myologie de Van Horne et Sagemolen* (dir. J.F. Vincent et I. Bonnard), Paris, Université Paris Cité, 2022. <https://doi.org/10.53480/van-horne.647e17>

VAN GLABBEEK Francis, VELUT Stéphane, VONS Jacqueline, « André Vésale et les savoirs techniques », *Carnets d'histoire de la médecine* éd. SFHM, 2020, p. 3-14. <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/chm/chmx2020/chmx2020x03.pdf>

VONS Jacqueline, « Variations anatomiques et philologiques chez André Vésale », *Hist. Sci. Med.*, 2012, p. 425-434.

VONS Jacqueline, VELUT Stéphane, « Dissection et représentation des muscles chez André Vésale (1514-1543) », *Les carnets d'histoire de la médecine*, 1, 2022, Fac. Médecine, Tours, p. 6-21.

<https://med.univ-tours.fr/version-francaise/la-faculte/vie-de-la-faculte/carnets-dhistoire-de-la-medecine>